

Dr. Robert A. Peterson, Le Saint-Esprit et l'union avec le Christ, Session 8, Fondements de l'union avec le Christ, Actes, Participation, Évangile de Jean

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Voici le Dr Robert Peterson dans son enseignement sur le Saint-Esprit et l'union avec le Christ. Il s'agit de la huitième session, Les fondements de l'union avec le Christ, les Actes, la participation, l'Évangile de Jean.

Dans cette conférence, notre objectif est de terminer la pose des fondements de la doctrine de l'union avec le Christ dans l'Évangile de Jean et les lettres de Paul en terminant notre étude des fondements de l'union avec le Christ dans l'Ancien Testament, que nous avons déjà abordés, dans les Évangiles synoptiques, que nous avons fait, et maintenant pour le livre des Actes, nous avons parlé des deux premiers aspects, à savoir l'identification du peuple de Dieu, cette fois avec Jésus lui-même et son effusion de l'Esprit sur l'Église, l'incorporation du peuple de Dieu, qui a beaucoup à voir avec la Pentecôte et ses résultats, et le baptême chrétien, qui inaugure quelqu'un dans l'Église.

Troisièmement, la participation à l'union avec le Christ est anticipée dans la répétition de l'histoire de Jésus et dans l'utilisation par Luc du motif du serviteur souffrant d'Isaïe dans les Actes. L'aspect participatif de l'union avec le Christ apparaît à deux endroits principaux dans les Actes, dans la répétition de l'histoire de Jésus dans la vie de l'Église et dans l'utilisation par Luc des passages sur le serviteur souffrant d'Isaïe.

Tout d'abord, la participation des croyants à la répétition de l'histoire de Jésus dans la vie de l'Église. Bien sûr, nous devons considérer les deux volumes Luc, l'Évangile de Luc et le livre des Actes comme un tout. Dennis Johnson est très utile. Son livre, *The Message of Acts in the History of Redemption*, est remarquable et s'est avéré très utile pour moi.

L'ouvrage Luc-Actes est une unité. Dennis Johnson note que l'une des clés d'interprétation des Actes est l'Évangile de Luc. Luc et les Actes contiennent un certain nombre de parallèles qui établissent des liens importants entre l'histoire de Jésus et celle de l'Église primitive.

Le lien le plus significatif, lorsque nous examinons l'union avec le Christ dans les Actes, est la manière dont l'histoire de l'Église primitive est, à bien des égards, une répétition de l'histoire de Jésus telle que racontée dans l'Évangile de Luc. Il existe des

marqueurs structurels qui suggèrent que le parallèle Jésus-Église fait partie de l'intention littéraire de Luc. Les parallèles entre Jésus et l'Église au début de l'Évangile de Luc et du livre des Actes incluent ces éléments.

Tout d'abord, je vais simplement le mentionner, puis revenir en arrière et le documenter. L'onction par l'Esprit est la première chose. Deuxièmement, un sermon expliquant l'onction.

Troisièmement, un ministère efficace dans la puissance de l'Esprit conduit à la quatrième, l'opposition et la persécution par les dirigeants du judaïsme. Tout d'abord, pour l'Évangile de Luc et la vie de Jésus, nous voyons dans Luc 3, que Jésus est oint par l'Esprit (Luc 3, 21-22). Or, lorsque tout le peuple fut baptisé, et que Jésus fut aussi baptisé, pendant qu'il priait, les cieux s'ouvrirent, et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle comme une colombe. Et une voix fit entendre des cieux ces paroles : Tu es mon Fils bien-aimé.

Je suis très content de toi. C'est Jésus qui est oint de l'Esprit. Deuxièmement, un sermon expliquant l'onction se trouve dans le chapitre suivant de l'Évangile de Luc.

Au chapitre 4 et au verset 16, Jésus se rendit à Nazareth, où il avait été élevé. Selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour lire, selon la coutume. Et le livre du prophète Ésaïe lui fut donné.

Il déroula le livre et trouva l'endroit où il était écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi, car il m'a oint pour porter une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur.

Puis il roule le livre, s'assoit et dit, chose étonnante : au verset 21 de Luc 4, aujourd'hui cette Écriture s'est accomplie devant vous. Le modèle est donc donné par l'Évangile de Luc. Jésus est oint de l'Esprit lors de son baptême.

Jésus lui-même donne ensuite un sermon expliquant l'onction en termes de la prédiction du prophète Isaïe dans l'Ancien Testament dans Isaïe 61 versets 1 et 2. Troisièmement, un ministère efficace dans la puissance de l'Esprit. Nous le voyons à plusieurs endroits dans l'Évangile de Luc. Luc 4:1, Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain et fut conduit par l'Esprit dans le désert pendant 40 jours, étant tenté par le diable.

4:14 Jésus, revêtu de la puissance de l'Esprit, retourna en Galilée, et sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour. Dans Luc 4:18, nous lisons que Jésus cite Ésaïe 61 : « L'Esprit du Seigneur est sur moi ». Et encore un autre passage, dans Luc 10:21, nous lisons à propos de Jésus : à la même heure, Jésus se réjouit par l'Esprit Saint et

dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux savants et de ce que tu les as révélées aux enfants.

Oui, Père, car telle était ta grâce. Jésus avait prononcé des malheurs sur les villes impénitentes et avait parlé du plan souverain de Dieu et de la connaissance réciproque du Père et du Fils au fur et à mesure que le passage se déroule. Mais notre propos est le suivant : Jésus s'est réjoui dans le Saint-Esprit avant de prononcer ces paroles.

donc le schéma de l'Évangile de Luc : Jésus est oint par l'Esprit, Jésus donne un sermon expliquant l'onction, nous voyons un ministère efficace dans la puissance de l'Esprit tout au long de l'Évangile de Luc, le ministère du Seigneur Jésus menant à l'opposition et à la persécution de la part des dirigeants du judaïsme. Nous le voyons dans Luc 9:22 ; il dit à ses disciples de garder le secret. À ce stade, le Fils de l'homme doit souffrir beaucoup de choses, être rejeté par les anciens, les principaux sacrificateurs et les scribes, être mis à mort et ressusciter le troisième jour, Luc 9:22. Puis le véritable complot se produit dans Luc 22 versets 1 et 2. Or, la fête des pains sans levain, appelée la Pâque, approchait. Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient le moyen de le faire mourir, car ils craignaient le peuple. Or, voici le point : Luc, dans le livre des Actes, montre comment la manière dont Dieu a traité l'Église primitive a suivi le même modèle en quatre volets que celui que nous venons d'observer dans la vie de Jésus dans l'Évangile de Luc.

Alors, la première partie de Luc montre ces quatre éléments dans la vie de Jésus, la deuxième partie de Luc, c'est-à-dire les Actes, les montre reproduits considérablement, mais pas précisément, dans la vie de l'Église primitive. Laissez-moi documenter cela. Bien sûr, Actes 2 à la Pentecôte parle de l'onction de l'Église par l'Esprit.

Et voilà que le Saint-Esprit vient avec nouveauté et puissance. Dieu fait un spectacle de son et de lumière, le vent impétueux et les langues de feu se posent sur les disciples, et il y a sûrement l'onction de l'Esprit. Immédiatement après, Pierre fait son premier sermon dans les Actes, et il explique l'onction. Ces hommes ne sont pas ivres, dit-il, mais c'est ce qui est dit par le prophète Joël.

Dans les derniers jours, je lis Actes 2:17, et il cite Joël 2. Dans les derniers jours, Dieu déclare que je répandrai mon Esprit sur toute chair. Et il vient de le faire. Ainsi, le modèle de Luc dans la vie de Jésus est reproduit dans le modèle des Actes dans la vie de l'Église.

L'Esprit vient à la Pentecôte, l'église est ointe, et il y a un sermon qui suit immédiatement pour expliquer cette onction ; ce serait le sermon d'Etienne, et il fait plus que citer Joël. Il continue en montrant comment le Père, au verset 33, dit que Jésus est ressuscité des morts, 32 étant donc élevé à la droite de Dieu, ayant reçu du

Père le Saint-Esprit qui avait été promis. Il a répandu cela, ce que vous voyez et entendez vous-mêmes.

Troisièmement, le ministère est un ministère efficace dans la puissance de l'Esprit. Jésus l'avait, et l'église aussi, et cela a commencé très tôt. L'Esprit n'est pas toujours mentionné, bien que les disciples et les apôtres rendent continuellement gloire à Jésus et disent qu'ils font ces choses en son nom, mais parfois l'Esprit est expressément mentionné, comme dans 4:8. Puis Pierre, Pierre et Jean sont salués devant le Sanhédrin et ils ne reculent pas d'un pouce, 4:8. Alors Pierre, rempli du Saint-Esprit, dit aux chefs du peuple et aux anciens : Si nous sommes interrogés aujourd'hui au sujet d'une bonne œuvre faite à un estropié, et de la manière dont cet homme a été guéri, sachez-le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache : c'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en bonne santé devant vous. Et dans 4:31, après que les autorités ont menacé les apôtres, cela ne sert à rien.

En fait, dans Actes 4:31, ils ont prié ensemble, et après cela, le lieu où ils étaient rassemblés a tremblé, et ils ont tous été remplis du Saint-Esprit et ont continué à prêcher la parole de Dieu avec assurance. Donc, voici le point. La participation à l'histoire de Jésus, qui correspond bien à l'enseignement de Paul, nous sommes morts avec Christ, nous sommes enterrés avec lui, nous sommes ressuscités avec lui, nous sommes assis au ciel avec lui, et il y a même un sentiment que, comme nous le verrons, nous revenons avec lui.

Rappelez-vous, j'ai dit que dans un sens, c'est vrai. Paul ne nous confond pas avec Jésus, mais il dit que nous sommes si dynamiquement liés spirituellement à lui que notre véritable identité en tant que son peuple ne sera révélée que lorsque nous apparaîtrons, Colossiens 3:3, lorsqu'il apparaîtra lors de sa seconde venue dans le même verset. Le mot apparaître est utilisé, le verbe apparaître, de manière remarquable pour Jésus et son église.

Il en est de même pour Jésus et pour son Église : l'onction de l'Esprit, le sermon expliquant l'onction, le ministère efficace dans l'Esprit, et quatrièmement, bien sûr, les Actes sont remplis d'opposition et de persécution de la part des dirigeants juifs, et nous n'avons pas besoin d'aller plus loin que Actes 4:17 et 18. Les persécutions de Paul sont incroyables dans la deuxième moitié des Actes, mais pour l'instant, dans Actes 4:17 et 18, le Sanhédrin parle entre eux. Afin que ce message que ces gens prêchent au sujet de Jésus parmi le peuple ne se propage pas davantage, avertissons-les de ne plus parler à personne en son nom.

Ils l'appelèrent donc et leur ordonnèrent de ne plus parler ni d'enseigner au nom de Jésus. Et bien sûr, ils continuèrent à les mettre en prison et ainsi de suite, et ils persécutèrent violemment l'Église jusqu'à ce que l'Église, Dieu la disperse et répande ainsi l'Évangile, commençant ainsi à accomplir la promesse d'Actes 1:8. À divers

moments, non seulement l'Église reproduit l'histoire de Jésus dans la vie de l'Église par la providence de Dieu, mais à divers moments dans les Actes, Jésus est mis en parallèle avec Pierre, Étienne et Paul. Les parallèles incluent la parole d'Étienne à la mort qui fait écho à la passion du Christ.

Jésus dit : Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. Étienne s'écria dans son agonie : Seigneur Jésus, reçois mon esprit, et Seigneur, ne leur impute pas ce péché. Et après avoir dit cela, il s'endormit. Jésus dit : Père, je remets mon esprit entre tes mains.

Étienne dit : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. » Jésus dit : « Ne leur impute pas ce péché. » Et Étienne dit à peu près les mêmes mots.

Nous voyons un parallèle non seulement dans les paroles d'Etienne, mais aussi dans le dernier voyage de Pierre, pardon, de Paul, où il a décidé de retourner à Jérusalem une troisième fois, tout comme Jésus. Tout d'abord, dans le livre de Luc, Luc 9:51, nous voyons que Jésus considère sa résolution comme incroyable. Lorsque les jours où il devait être enlevé au ciel approchaient, cela ressemble à Luc 1, son ascension est appelée pour son enlèvement.

Il se dirigea vers Jérusalem et rien ne le détournerait de terminer sa course et d'arriver à Jérusalem, où il mourrait pour les péchés du monde, pour les péchés de son peuple. Paul, de la même manière, retourne à Jérusalem une troisième fois, comme nous le voyons dans les Actes. Notre point est qu'il existe des parallèles entre les vies de Pierre, d'Etienne et de Paul dans le livre des Actes.

Et nous ne faisons qu'illustrer quelques-unes de ces choses. Cela fait partie d'un point plus large, la participation à la répétition de l'histoire de Jésus. Ce n'est pas exactement l'union avec le Christ, mais cela pose les bases de l'union avec le Christ dans les lettres de Paul.

Dans Actes 20:22, Paul s'adresse aux anciens d'Éphèse à Milet lorsqu'il dit : « Je m'en vais à Jérusalem, contraint par l'Esprit, ne sachant pas ce qui m'arrivera là-bas. » Et dans Actes 21:13, « Je suis prêt, dit-il, non seulement à être emprisonné, mais même à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus. » Les frères ne peuvent pas le dissuader de cela.

Ils essaient et ils finissent par dire que la volonté du Seigneur soit faite. Ils cèdent à Dieu. Alors, Paul, résolument, retourne à Jérusalem une troisième fois, comme l'a fait Jésus.

Nous pouvons donc voir comment les apôtres ont participé à l'histoire du Christ par le biais de la réplique. Ils ont répété des aspects de son histoire dans leur propre

vie. Cette participation suggère que l'Église participe à l'histoire de Jésus dans son discipulat et sa mission.

La récapitulation de l'histoire de Jésus dans la vie de l'Église primitive montre que cette histoire est une sorte d'union avec le Christ par la communion avec lui, et en particulier par la communion avec ses souffrances. Cette participation n'est pas exactement parallèle à l'union avec le Christ. Elle ne diminue pas la nature exclusive de l'œuvre du Christ, mais elle donne une image de ce que signifie être uni au Christ.

Deuxièmement et enfin, en ce qui concerne ce thème de la participation dans les Actes, en tant qu'élément du fondement divin de l'union avec le Christ chez Jean et Paul, il y a la participation dans l'utilisation par Luc des passages du serviteur souffrant d'Isaïe. Nous les avons examinés brièvement lorsque nous avons réfléchi au fondement de l'union avec le Christ dans l'Ancien Testament. Or, dans Luc, les chants du serviteur sont mentionnés en référence à Jésus, tandis que dans les Actes, ils sont cités en référence aux apôtres en tant que messagers de Dieu.

Une fois de plus, ce modèle se retrouve dans la vie de Jésus, dans la vie de l'Église et, dans ce cas, dans celle des apôtres. Tout d'abord, Siméon, dans Luc, salue l'enfant Jésus comme « une lumière pour la révélation des nations ». C'est une allusion à Ésaïe 49:6. Nous verrons que Luc, dans Actes, cite Ésaïe 49 :6. Je le lirai une fois ici, et il peut faire double emploi, mais il est fascinant ; Siméon n'en cite que la première partie.

Luc cite le verset entier dans les Actes. Esaïe 49:6, c'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël. Voici maintenant la partie qui est citée.

Je ferai de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. C'est avec la première partie de ces paroles que Siméon salue l'enfant Jésus. Ce bébé sera une lumière pour la révélation aux païens, aux nations, allusion à Esaïe 49:6. Dans Actes 13:47, Paul et Barnabas font appel au même passage comme commandement pour eux-mêmes en tant que messagers de l'Évangile.

Paul avait commencé à être bien accueilli par les foules à Antioche de Pisidie, et les Juifs, jaloux, lorsque Paul et Barnabas revinrent pour prêcher de nouveau, excitèrent les foules contre les apôtres, et en conséquence, ils se détournèrent des Juifs pour se tourner vers les païens, et c'est ce qu'ils font en citant ce verset. Tout d'abord, Paul et Barnabas parlent avec assurance. Il était nécessaire que la parole de Dieu soit annoncée premièrement à vous, Juifs, puisque vous la rejetez et vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle.

Voici que nous nous tournons vers les païens, Actes 13:46. Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur, en disant : Je t'ai établi pour la lumière des nations, pour que tu portes le

salut jusqu'aux extrémités de la terre – une citation plus complète de cette deuxième partie d'Isaïe 49:6. Lorsque les païens entendirent cela, ils se réjouirent et glorifièrent la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent. Paul et Barnabas font appel au même passage que Siméon dans l'évangile de Luc dans les mots que je viens de lire.

Dans Luc, Jésus est la lumière des Gentils, mais dans les Actes, les apôtres deviennent le prolongement de cette lumière pour les Gentils. Ainsi, la mission de l'Église est enveloppée dans sa relation avec le Fils. Deuxièmement, le verset programmatique des Actes, Actes 1:8, fait allusion aux chants des serviteurs pour suggérer d'autres liens entre Jésus et son peuple.

Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Alors que la citation de Actes 49:6 par Siméon omet la dernière phrase, « afin que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre », Luc reprend cette phrase dans Actes 1, lorsque Jésus donne son mandat à ses disciples. Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Dennis Johnson explique : « L'allusion la plus explicite aux chants des serviteurs est l'expression « jusqu'à la dernière partie de la terre », entre guillemets, dans cette citation, qui est verbalement identique à la Septante, traduction grecque, lecture d'Isaïe 49:6. » Ainsi, l'utilisation par Luc de cette citation dans Actes 1 :8 étend la mission de Jésus à travers son église dans les Actes. Dans l'évangile de Luc, Jésus est la lumière des Gentils.

Dans les Actes, l'Église porte cette lumière jusqu'aux extrémités de la terre. Jésus et son peuple accomplissent l'image du serviteur souffrant d'Isaïe. L'Église accomplit cette image dans la mesure où elle continue de participer à l'histoire de Jésus en incarnant sa mission dans son ministère.

Nous affirmons le caractère unique de Jésus en tant que serviteur souffrant. Seule sa souffrance expie le péché. La souffrance du peuple de Dieu n'expie pas le péché.

Il parle plus tard, dans son propre ministère, de souffrances, de la nécessité de combler ce qui manque aux souffrances de Jésus. Il ne parle pas de faire l'expiation. Paul fait allusion au fait que le Christ, apparemment, le même thème résonne dans le livre de l'Apocalypse.

Le Christ a donné à son Église une part de souffrance. Et en union avec lui, nous souffrons, de même qu'en union avec lui nous serons glorifiés. Seule la souffrance du Christ est rédemptrice.

Mais lorsque le peuple de Dieu souffre dans la poursuite de son appel, il participe à son histoire. Une participation qui, selon Paul, signifie plus que suivre les traces de Jésus, mais plutôt partager ses souffrances afin que nous puissions aussi partager sa gloire. Romains 8:17. Nous sommes les vrais enfants de Dieu, dit le contexte, à condition que nous souffrions avec lui afin d'être aussi glorifiés avec lui.

Romains 8:17. Conclusion pour les Actes, comme nous l'avons fait pour l'Ancien Testament et les Évangiles synoptiques, nous avons pensé en termes d'incorporation, d'identification, d'incorporation et de participation comme antécédents, si vous voulez, les antécédents historiques et rédempteurs de l'union avec le Christ. Ces parties de l'Écriture n'enseignent pas la doctrine de l'union avec le Christ, mais elles posent les bases de son exposition dans l'Évangile de Jean et les lettres de Paul. Dans les Actes, l'union avec le Christ n'est pas explicitement mentionnée, et les mécanismes internes du salut ne sont pas non plus explorés.

Les Actes cherchent plutôt à documenter l'expansion du royaume de Dieu de Jérusalem à la Judée, à la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. Lorsque les gens se repentent et croient en Jésus, ils sont baptisés et reçoivent le Saint-Esprit. Les Actes fournissent le fondement historique et rédempteur de l'union ; c'est-à-dire que la Pentecôte fournit la réalité de l'union réalisée dans la vie de l'Église par le baptême par l'Esprit et par la participation à l'histoire de Jésus, et fait allusion à la formation ultérieure d'un concept d'union par l'identification, en particulier dans la conversion de Paul.

La conversion de Paul fut un événement historique qui transforma le plus grand persécuteur en plus grand défenseur, Pierre étant reconnu comme un champion dans la première moitié du livre des Actes. Paul, en tant qu'apôtre des Gentils, était sans égal, et pourtant c'est cette expérience de la route de Damas qui l'identifia pour toujours comme serviteur du Christ, comme il le dit dans toutes ses lettres, comme esclave du Christ. Et en tant qu'apôtre, même appelé hors du temps, 1 Corinthiens 15, il n'était pas digne d'être appelé apôtre, car comme il le dit, j'ai persécuté l'Église de Dieu, mais il était apôtre, et il a vu le Christ ressuscité dans cette apparition spéciale du Christ sur la route de Damas, sa Christophanie spéciale, et Paul n'a plus jamais été le même.

Cela a changé son identité. Il est devenu un homme en Christ. Il est devenu un homme uni à Christ, bien que les Actes ne nous disent pas ce que cela signifie.

L'exemple de la vie de l'apôtre Paul est illustré par le livre des Actes. Il ne définit pas la doctrine de l'union, mais nous montre à quoi ressemble l'union lorsqu'elle est mise en pratique dans la vie du peuple de Dieu. Si l'on considère les thèmes principaux des Actes à la lumière de son genre, il s'agit d'un récit de l'Église primitive, et non d'une épître doctrinale.

Compte tenu de son objectif de décrire la croissance de l'Église, et non de donner une exposition systématique de la foi chrétienne, ce que Romains se rapproche, et du contexte de Luc, des Actes et de tout le Nouveau Testament, lorsque nous considérons les thèmes principaux des Actes à la lumière de l'un, de son genre, c'est-à-dire d'un récit de l'Église primitive, de son objectif de décrire la croissance de cette Église, et de son contexte dans Luc, les Actes et tout le Nouveau Testament, nous trouvons que l'union n'est pas explicitement enseignée, mais mise en pratique sur la scène missionnaire. Nous avons dans les Actes des indices sur ce que devrait être la vie de l'Église aujourd'hui, alors que nous vivons en union avec lui. Par exemple, nous devrions considérer la souffrance, en particulier à cause de la persécution, comme une forme de participation au Christ.

Paul le fait pour que je le connaisse, Philippiens 3, et la puissance de sa résurrection, en partageant ses souffrances. C'est explicite. Ainsi, la souffrance ne doit pas être évitée, et elle ne doit certainement pas être recherchée.

La souffrance ne doit pas être évitée, mais comprise comme faisant partie de ce que signifie être chrétien. Donc, les trois mêmes thèmes d'identification. Dans ce cas, l'Église est identifiée à l'histoire de Jésus, et les croyants individuels sont identifiés à Jésus lorsqu'ils prennent son nom lors du baptême, de l'incorporation, de ce qu'est la Pentecôte, mais de l'anniversaire de l'Église du Nouveau Testament dans laquelle les gens deviennent membres du corps du Christ en recevant l'Esprit alors qu'ils répondent au message de l'Évangile.

Et puis, bien sûr, la participation à l'histoire de Jésus, qui est reproduite sous forme schématique dans le livre des Actes, anticipe l'union avec le Christ. Après avoir ainsi exploré ou posé les bases de l'union avec le Christ dans l'Ancien Testament, les Évangiles synoptiques et le livre des Actes, nous passons à l'union réelle avec le Christ, et nous avons deux présentations très différentes dans le Nouveau Testament. Oh, c'est dans d'autres endroits que l'évangile de Paul et de Jean.

1 Jean, par exemple, a des choses importantes à dire qui devraient être étudiées à la lumière de l'évangile de Jean. Il y a quelques passages dans d'autres textes du Nouveau Testament et dans d'autres livres du Nouveau Testament, mais il ne fait aucun doute que Jean et Paul sont les théologiens de l'union avec le Christ. L'union avec le Christ dans l'évangile de Jean.

Jean et Paul parlent beaucoup de l'union. Ils utilisent des idiomes différents, des idiomes très différents, un vocabulaire différent et des accents différents, mais leurs enseignements se recoupent. J'aimerais que nous explorions cinq passages de l'évangile de Jean à partir desquels nous tirerons l'enseignement de l'union avec le Christ.

Tout d'abord, le discours de Jean sur le pain de vie dans Jean 6. Je donnerai les versets détaillés au fur et à mesure que nous les étudierons. La présence mutuelle du Père et du Fils dans Jean 10. Troisièmement, la présence mutuelle du Père et du Fils, et du Père et du Fils et des croyants.

Dans Jean 14. Jésus est la vigne, les croyants sont les sarments dans Jean 15. Cinquièmement, la présence mutuelle du Père et du Fils, et du Fils et des croyants dans Jean 17.

Cinq passages. Le discours de Jésus sur le pain de vie, Jean 6. La présence mutuelle du Père et du Fils, Jean 10. La présence mutuelle du Père et du Fils, et d'eux et des croyants, Jean 14.

Jésus la vigne, les croyants les sarments, Jean 15. La demeure mutuelle du Père et du Fils, et du Fils et des croyants, Jean 17. Tout d'abord, le discours de Jésus sur le pain de vie, Jean 6, et voici les versets : 32 à 35, 40 à 41, 40 à 41 et 38 à 58.

Le discours de Jésus sur le pain de vie, Jean 6:32 à 35, et 48 à 58. Jean 6 place l'union dans le contexte de l'incarnation du Fils de Dieu et du plan de salut de Dieu.

Par un signe et un sermon, une combinaison assez fréquente dans le quatrième évangile, Jésus se présente comme le pain du ciel. Les disciples de Jésus donnent des pains et des poissons aux gens. Quand tout le monde est rassasié, les disciples ramassent douze paniers avec les morceaux de pain restants.

Voilà le contexte. C'est le signe, c'est-à-dire le mot que l'apôtre Jean utilise pour désigner les miracles de Jésus. Le mot principal de Jésus pour désigner ces mêmes miracles est les œuvres que le Père lui a données à faire.

Il y a donc le signe, la multiplication des pains et des poissons, un miracle de Dieu. Jean relie ce signe, ce miracle, à un message, de sorte que le sermon et le signe vont ensemble. La manne du ciel.

Jésus relie ce miracle à l'histoire rédemptrice de l'Ancien Testament. Cela rappelle à beaucoup de lecteurs Jésus multipliant les pains et les poissons, et Dieu nourrissant les Israélites avec de la manne dans Exode 16. Le peuple demande un signe dans Exode 16, leur rappelant que Dieu a nourri leurs pères avec de la manne dans le désert.

l'époque de Jean, les hommes demandèrent à Jésus un signe rappelant la manne. Il leur donna à manger du pain venu du ciel, Jean 6.31. Il s'agit d'une citation de Néhémie 9.15, qui résume la provision de Dieu pour son peuple, jour après jour, au cours de son voyage dans le désert.

Ce langage est également semblable à celui utilisé dans le Psaume 78:24, 25 et le Psaume 105:40. Ainsi, Jean 6:31 cite Néhémie 9:15, Psaume 78:24, 25 et 105:40. Dans Jean 6:32 et 33, nous voyons que Jésus remplace ce grand miracle.

Jésus leur dit alors : En vérité, en vérité, je vous le dis, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel, mais c'est mon Père qui vous a donné le vrai pain du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. Comme c'est l'usage dans l'Évangile de Jean, ils ne comprennent pas Jésus et disent : Seigneur, donne-nous toujours ce pain.

Ils recherchent un buffet permanent. Ils veulent une nourriture régulière venue du ciel et ne pas avoir à travailler pour la manger. Et ils se trompent.

L'une des caractéristiques du style de Jean, l'une des douzaines de caractéristiques du style de Jean, ce sont les malentendus. Jésus parle sur le plan spirituel. Les gens le comprennent sur le plan physique.

Ils ne comprennent pas ses paroles. Parfois, il y a de l'humour dans tout cela. Parfois, il y a un mystère.

Il y a presque toujours une révélation de qui est le fils de Dieu. Conformément à la déclaration de Jean dans Jean 20:30 et 31, Jésus a fait beaucoup d'autres signes en présence de ses disciples, qui ne sont pas décrits dans ce livre. Mais ces signes ont été écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et que vous ayez la vie en son nom.

Jésus remplace les personnages de l'Ancien Testament. Il remplace les personnages, les institutions et les événements. Ici, il remplace la manne donnée par Dieu à Israël par l'intermédiaire de Moïse.

La manne a temporairement satisfait la faim physique d'Israël jusqu'au lendemain. Mais la Parole faite chair satisfait la faim spirituelle du monde. Encore une fois, j'ai souligné le malentendu, et le verset 35 est significatif.

Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, dit Jésus. Celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

Comme l'eau apaise la soif et comme le pain apaise la faim, ainsi le Fils incarné de Dieu satisfait spirituellement chaque croyant. Dans les versets 36 à 47, nous avons un panorama des rôles du père et du fils dans le salut. Permettez-moi de lire cette section.

Après avoir dit qu'il est le pain de vie, et après avoir fait un parallèle en venant vers lui et en croyant en lui en 35, Jésus dit : Je vous ai dit que vous m'avez vu, et vous ne

croyez pas. Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et celui qui vient à moi, je ne le rejetterai pas. Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

Et la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. Car c'est la volonté de mon Père : que quiconque regarde le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

Les Juifs murmuraient contre lui parce qu'il disait : Je suis le pain descendu du ciel. Jésus leur répondit : N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère ? Comment peut-il dire maintenant : Je suis descendu du ciel ? Jésus leur répondit : Ne murmurez pas entre vous. Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

Il est écrit dans les prophètes que tous seront enseignés de Dieu. Quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi. Non, personne n'a vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu.

Il a vu le Père. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle. Je suis le pain de vie.

Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que l'on en mange et qu'on ne meure pas. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel.

Ces versets nous offrent un panorama des rôles du père et du fils dans le salut. Je pense que c'est le bon moment pour faire une pause, car cette section est un peu plus longue et belle. Reprenons donc cela dans notre prochaine leçon.

Il s'agit du Dr Robert Peterson dans son enseignement sur le Saint-Esprit et l'union avec le Christ. Il s'agit de la séance 8, Fondements de l'union avec le Christ, Actes, Participation, Évangile de Jean.